UN TEMOIGNAGE SPORTIF

Rome, 16 janvier 2019

Je m’appelle Marie-Théo Manaud, et je suis une sœur dominicaine. Mon nom parle déjà de moi et de ma vocation… Marie aimée de Dieu (du grec Theos : Dieu), appelée à le suivre dans la vie religieuse, appelée à vivre et à « parler » Dieu à travers ma vie, à faire de ma vie une annonce de Sa Parole… On ne peut séparer Marie de Dieu, ni Dieu de Marie… Marie-Théo, tout un programme ! Fille de st Dominique dans la Congrégation Romaine de Saint Dominique, fille d’un marathonien hors pair : Savez-vous combien de kilomètres a parcouru à pied, saint Dominique dans sa vie ? Lui qu’un frère dominicain appelait l’homme aux semelles de vent ? Lui qui a été défini dans la Divina Commedia : le saint-athlète !

E pourquoi toute cette route ? Pour rejoindre les hommes et les femmes, ses frères et sœurs, et leur offrir la Parole de Miséricorde. Dominique est brulé par la Parole, Flamme de Vérité, à porter partout et à tous les hommes, en recherche de vérité et de vie… Marathonien de la flamme olympique ! Une flamme qu’il était urgent de maintenir allumer, de raviver dans les cœurs des hommes et des femmes de son temps, dans le cœur de l’Eglise… Nous sommes au XIIIème siècle (1171-1221) entre Espagne, France et Italie, une époque de lutte et de grands bouleversements dans la société comme dans l’Eglise, une époque qui cherche le sens et un souffle nouveau pour vivre l’Evangile débarrassé de tant d’artifices, de luttes, de déviations… C’est ainsi que François et Dominique ont répondu à l’appel, épris de Dieu et des frères, des vies livrées, chacun selon son charisme, pour ramener l’homme à Dieu et Dieu à l’homme…

Et moi ? je suis née 800 ans plus tard !... troisième et dernière fille après deux frères- Pierre et François-Xavier- de Gérard, principal de collège et professeur de philosophie et de Thérèse, professeur de sciences naturelles… J’ai grandi entre la paroisse, les scouts et le mouvement charismatique… Après une scolarité peu brillante car tellement plus intéressée par milles autres activités et avec quelques difficultés j’ai obtenu mon bac, section économie, après une année de formation humaine au CIRFA (actuel IFF -Fondacio), je me suis passionnée pour les études en psychomotricité… Le mouvement comme source d’équilibre, comme source d’harmonie et d’unité de toute la personne, porte d’entrée de la relation à l’autre et de la communication…Le jeu comme élément base d’une croissance harmonieuse chez la personne… Un regard sur la personne dans son unité entre corps et esprit… la personne appelée à entrer dans sa pleine dimension d’être, créé et aimé de Dieu, à son image et à sa ressemblance… Mouvement, unité, dignité, beauté, bonheur…

Une fois diplômée en psychomotricité, j’ai travaillé une année avec de jeunes adultes autistes avant de m’embarquer dans la vie religieuse.

Depuis toute petite l’étiquette de sportive m’a toujours accompagnée… peut-être parce que j’étais toujours en mouvement, prête à crapahuter à droite et à gauche, en recherche d’aventure… sans pourtant avoir été une sportive assidue et de compétition. J’ai fait des années de leçons de tennis mais jamais je n’ai disputé un seul vrai match de compétition ou appartenu à quelques clubs sportifs… J’aimais nager mais peut-être plus encore jouer dans l’eau ou sur la plage au soleil… J’ai aimé mes années avec les scouts marins et la joie de la navigation : chercher le vent et composer avec lui pour courir sur l’eau… J’ai découvert déjà grande, le ski, les sommets et les descentes, comme source de joie profonde, un sentiment de liberté et d’harmonie avec la nature…Une source de contemplation et de jubilation… J’étais passionnée mais je n’ai pu m’y adonner que quelques années… Je vivais dans la Sarthe puis à Paris comme étudiante… Les montagnes étaient loin et le ski est plutôt couteux pour la bourse d’une étudiante même bien lotie! Et la dernière chose pour compléter le cadre de la dite sportive… par défi peut-être plus encore que par vraie passion, j’ai passé mon permis moto à Paris…Je suis descendue de la moto pour ne plus jamais y remonter le jour où j’ai décroché avec fierté mon permis du 1er coup ! A peine un an plus tard, j’allais rentrer chez les dominicaines, cela ne valait pas le coup de m’acheter une moto à Paris pour si peu de temps !

Une fois passée la porte de la vie dominicaine, d’abord à Rome à l’Institut Saint-Dominique puis à Pérouse pour les années de noviciat, et de retour à Rome à partir de 2001… mon activité sportive s’est poursuivie avec quelques parties de tennis sur le terrain de notre école Saint-Dominique avec les sœurs avec qui j’ai partagé le temps de formation… le ski ? Une renonciation difficile j’avoue et l’appel des sommets m’a longtemps habité mais je garde dans mon cœur l’intensité de la dernière descente que j’ai faite quelques mois avant mon entrée en vie dominicaine avec cette densité que peut prendre une renonciation offerte dans la joie du don… La natation ? Oui tant que notre école a eu une piscine en état de fonctionner, j’en ai profité l’été…et la mer, en vacances. Je me considère chanceuse, j’ai grandi dans la vie religieuse dans un milieu ouvert, attentif à nous offrir un bon équilibre de vie… Notre maitresse de noviciat nous avait même envoyé courir au stade de Pérouse… mais… soit dit entre nous… je trouvais cela ennuyeux et fatiguant de faire ces tours de stade ! Non, vraiment, aucun attrait pour la course !

Je me suis remise un peu à la course vers 2006, plus que par conviction, pour partager une activité presque communautaire… nous étions une communauté de jeunes sœurs à Rome et l’idée nous était venue d’aller de temps à autre courir le samedi matin Villa Panfili… après une petite demi-heure, je n’avais qu’une envie : m’arrêter et rentrer à la maison…!

Et puis et puis… j’y ai pris gout et surtout j’ai découvert que cela pouvait devenir un moment privilégié de solitude, de détente, une bulle pour décrocher… un espace pour vivre et me sentir en unité avec moi-même, pour me sentir tout simplement, en vie, par tout moi-même ! … Une course après l’autre après des interruptions et sans objectif particulier- à l’époque j’habitais une rue qui longe les murs du Vatican et je trouvais cela assez amusant, moi sœur dominicaine en habit, de pouvoir enfiler mon survêtement et d’aller faire ainsi le tour du Vatican… et avec une pointe de provocation ou et de saine liberté de passer ainsi place st Pierre ! (si on m’avait dit qu’un jour justement j’en porterai, les couleurs et les armes !)– j’y ai pris gout… et la course m’est devenu un bon reflex… Une fois Via Cassia en 2008, en périphérie de Rome, j’ai continué de temps à autre, et j’ai peu à peu intensifié mon activité dans le quartier puis peu à peu dans la campagne environnante côtoyant alors troupeaux de moutons et chiens de garde… !

Aujourd’hui je peux dire que j’ai couru… pour ne pas pleurer ou pour ne pas crier quand le chemin devenait plus ardu, j’ai couru pour ne pas me laisser envahir par la colère contre moi-même ou contre d’autres… J’ai couru pour me sentir en vie, en mouvement, j’ai couru pour ne plus penser, pour sentir juste ma respiration, l’effort, la fatigue, la vie qui donne le rythme dans les battements du cœur, j’ai couru pour me réjouir, pour remercier, pour exulter, pour chanter la beauté de la vie… J’ai couru par bonheur… J’ai couru en solitaire mais toujours accompagné à l’intérieur de moi-même par tant de personnes : famille, soeurs, frères, amis… et j’ai couru toujours en compagnie de Jésus qui se fait tout proche dans les tempêtes comme dans les joies…et qui me dit: “Je suis là, je cours avec toi, je cours en toi, prends ton souffle en moi et tu y arriveras !”

J’ai couru aussi pour… penser, méditer, réfléchir ! Bien souvent, c’est en courant que me viennent idées, inspirations, méditations, intuitions… Un espace précieux qui s’est vite avéré source de fécondité… Souvent et sans doute plus encore depuis 2016 où mes sœurs m’ont confié ce service de gouvernement provincial, quand je dois penser, trouver, écrire, résoudre, accueillir… je sors courir- j’ai tout proche de chez moi, une piste cyclable de 10km… et je reçois alors les choses différemment, cela monte de l’intérieur, comme naturellement, un pas après l’autre, au rythme de mon souffle, au rythme du Souffle !

Un peu par hasard, je me suis retrouvée sur la ligne de départ de ma 1ere compétition : la Race for the cure 2012 organisée pour récolter des fonds pour la lutte contre le cancer du sein… J’étais alors une jeune prieure de communauté, Via Cassia et après m’être inscrite encouragée par un professeur de notre école Saint-Dominique, j’ai pensé que peut-être il eut été bon d’en parler avec mes sœurs… Ca ne s’était encore jamais fait ! Courir… d’accord… mais participer à une compétition… et un dimanche… c’est quand même autre chose ! Alors timidement et un peu craintive je leur ai demandé ce qu’elles en pensaient… La réponse a été enthousiaste ! Et mes sœurs sont devenues mes premières et parmi mes plus fidèles supporters ! Toujours en attente de connaitre mes résultats et mon classement, s’inquiétant de savoir si j’ai le temps de m’entrainer… La Race a été ma 1ere compétition sans aucune conscience de ce qu’était une compétition, avec des chaussures plus adaptées à la marche qu’à la course… et je me suis retrouvée par je ne sais quel hasard sur la 1ere ligne de départ ! quand j’ai vu les autres athlètes autour de moi et toute la foule derrière moi… j’ai compris que l’unique chose que j’avais à faire au coup de pistolet de départ, c’était de bien vite me ranger sur le côté si je ne voulais pas etre écrasée par ces géants de la course… et c’est ce que j’ai fait… Je peux dire que pendant plus de la moitié du parcours, j’ai été dépassée par une marée humaine, un fleuve … J’ai terminé mes 5km en 28 mn avec l’impression que mon cœur allait exploser mais avec cette joyeuse ivresse !

Un début sans fin !

Après les 5km je suis passée au 10km avec la Hunger Run et des 10km j’ai franchi les 13km avec la Appia Run… Un parcours assez difficile mais quelle joie de passer la ligne d’arrivée en rassemblant toutes ses forces pour franchir les derniers mètres… et là, j’ai pensé : « et maintenant, allez, chiche, le semi-marathon ! » Je me suis prise au jeu, j’ai relevé le défi lancé à moi-même et je me suis mise au travail en solitaire, pour la Roma-Ostia (21km097) … Quelle grande aventure ! Ma 1ere Roma Ostia réalisée en 2 heures en 2014 a été l’occasion d’une belle méditation alors que je peinais dur dans une célèbre montée, le souffle court, je pensais… mais qui me demande de faire ça ?! les paroles de st Paul aux Philipiens me sont alors venues : *« Je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle à recevoir là-haut dans le ciel, en Jésus Christ » (3,14).* Et je me suis mise alors à penser que la volonté que je développais en ce moment, les forces que j’allais chercher en moi pour continuer jusqu’au bout… si seulement je pouvais avoir cette même volonté dans mon chemin à la suite du Christ ! Ressentir quelle force, la détermination, le désir, la motivation, me donnaient pour avancer… cela m’a donné une belle leçon pour ma vie de foi, pour ma vie… de chaque jour ! Si tu mets tant d’énergie pour la course, si tu arrives à te dépasser ainsi pour passer la ligne d’arrivée, pour la joie d’arriver au bout, pour la satisfaction de voir que tu y es arrivée… alors… vas-y… ta vie, avec Jésus et pour tes frères et sœurs peut assumer cette même passionnante vigueur ! J’ai découvert d’autres compétitions… et j’avoue que de course en course, j’ai fait de magnifiques expériences… une vraie école de spiritualité !

La corsa dei Santi (course de la Toussaint) et la joie comme source d’énergie : courir vers St-Pierre le jour de la Toussaint, avec un sens profond de communion avec tant de frères et soeurs passés en Vie Eternelle qui me semblaient être là à m’encourager et me stimuler pour courir cette course vers la sainteté, c’est à dire vers un bonheur plein… Cette intensité d’une joie profonde, diffuse… je peux dire que je l’ai perçu là dans cette plénitude de l’instant présent… avec un encouragement bien particulier qui résonnait en mon cœur : “continuez, continuez, tout est en avant !” Quelle puissance alors !

Ma 1ere Via pacis 2017, un semi-marathon pour promouvoir le dialogue entre les religions et les peuples et qui passe par les différents lieux symboliques de Rome : une expérience particulière… Je l’ai couru avec une tendinite … après quelques mètres j’ai compris que j’allais devoir faire alliance avec la douleur si je voulais arriver au bout… Cela a été pour moi une expérience bien particulière de passer d’une lutte contre moi-même, voulant presque nier la douleur à l’accueil et l’alliance avec la douleur pour trouver le rythme dans l’écoute de mon corps… S’unir et ensemble continuer à courir… et cela a été une belle victoire…

Et puis une autre course encore, à nouveau la corsa dei santi et la prise de conscience que pour moi, tout dépendait de mon souffle… Oui, c’est bien dans ce souffle que je reçois la force qui est distribuée dans tout mon corps… la respiration comme véhicule de l’énergie qui alimente mes muscles… et c’est ainsi que j’ai perçu la présence de l’Esprit dans le corps qu’est l’Eglise, comme le Souffle qui donne mouvement et force, qui nous pousse au-delà de nos frontières, qui unifie et diffuse vie, force, courage… l’Esprit comme source de Joie !

A la Via Pacis 2018, j’ai fait l’expérience, qui m’a beaucoup émue, de la sollicitude, de l’attention à l’autre et cet autre, c’était moi, de ce sens du corps solidaire… En me déséquilibrant maladroitement pour attraper en courant quelques grains de raisins au point de restauration, je me suis retrouvée par terre… J’avais à ce moment-là à côté de moi deux “pacer” (ces athlètes qui se mettent à disposition des coureurs pour donner un rythme régulier) qui devaient bien sur maintenir leur rythme … Je me suis bien vite remise debout sans avoir perdu mes précieux grains de raisins !... Tout de suite alors que j’avais déjà repris ma course, ils se sont inquiétés de moi, m’ont donné l’eau qu’ils venaient de prendre pour eux et puis : « on va ralentir légèrement comme ça tu peux reprendre le rythme avec nous ! » … ils ont ensuite poursuivi leur course et moi la mienne un peu étourdie de cette chute mais avec un désir redoublé d’arriver au bout… Une fois franchi la ligne d’arrivée, quelle surprise ! j’ai vu arriver vers moi une des deux pacer, elle m’attendait pour m’embrasser et me féliciter… elle a pris la médaille de finisher et me la mise autour du cou avec un : « Bravo !, tu l’as vraiment mérité ! » Je me suis émue aux larmes … quel beau geste, quelle belle attention d’une inconnue pour une inconnue… mais sœurs de course ! J’aurai encore bien d’autres expériences à raconter… les courses de Miguel, les différentes Roma-Ostia et ainsi de suite… !

Depuis la Via Pacis 2017, j’avais croisé la route de quelques **“Athletica Vaticana”…** et je pensais avec un peu d’envie… Comme ça doit etre beau de courir ensemble au nom de sa foi!... mais… ce n’est pas pour moi, je ne travaille pas au Vatican et puis… non! Quelle surprise alors quand il y a un peu plus d’un mois j’ai reçu un message de Gianpaolo Mattei, vice-président de l’Athletica Vaticana et journaliste à l’Osservatore Romano qui me demandait s’il pouvait me téléphoner… Il avait eu mon numéro par une jeune athlète, fille d’une maitresse de saint-Dominique… je suis restée un peu sur mes gardes mais curieuse aussi quant à l’objet de son appel… et bien vite conquise par l’invitation ! Moi ? avec vous ?... Quelle belle invitation enthousiasmante !

Jusqu’à maintenant j’ai couru, oui, encouragée et soutenue par mes soeurs, mes amis, la famille et tellement d’autres mais… seule…! Voici que maintenant il m’est proposé de courir en Famille et une Famille qui est l’Eglise, une Famille qui court avec l’essence de la foi et de l’amour… Jésus n’a certes pas besoin d’un quelconque drapeau mais comme il est beau de pouvoir témoigner de sa joie, de la vie, du souffle, de la plénitude… que Lui, Jésus nous offre. Expérimenter ensemble, dans l’effort et la fatigue, dans la joie et l’allégresse, la communion, la solidarité, l’attention à l’autre, la fraternité… Courir pour dire : toi, tu comptes pour moi, je cours pour toi aussi… je cours avec toi… courons ensemble ! Nous courons alors avec nos pieds pour donner force à notre espérance, réalité à la justice, visage à l’amour… alors, oui avec joie et fierté, j’ai répondu à l’invitation d’entrer à l’Athletica vaticana qui devient du coup ma première adhésion à une vraie association d’athlétisme… Mieux vaut tard que jamais ! Fille de saint Dominique, fille de l’Eglise… avec joie et orgueil, marathonienne de l’Athletica Vaticana avec qui je ferai ma 1ere course pour la corsa de Miguel ce dimanche 20 janvier 2019… qui devient aussi la 1ere course officielle de l’Athletica Vaticana comme association sportive officielle de l’Etat du Vatican.

Sœur Marie-Théo Manaud